

L'édito du Président

Et ça continue ! Un début d'année très perturbé, et pourtant 2023 nous laissait espérer de meilleures choses... Comment ne pas penser à la guerre en UKRAINE et à ce peuple qui souffre sous les bombes... Comment ignorer ce terrible séisme en TURQUIE et SYRIE avec ses 45 000 morts. Et pourtant la vie continue. Chez nous en France, nos yeux sont rivés sur nos parlementaires qui légifèrent sur l'âge de départ à la retraite. Où sont passés la démocratie et le respect ? Quel exemple pour les futures générations ?

Dans ce n°, il est question des retraites, mais pas que... Le reportage sur DIJON (lieu de notre prochaine A.G.) vous incitera sans doute à venir nombreux ! Nous vous attendons pour partager ce moment important de la vie de notre Fédération. Vous découvrirez aussi la passion d'un retraité Haute Saônois qui m'a ouvert les portes de son univers. Et enfin, vous partagerez les retrouvailles d'anciens collègues dolois, preuve que la Caisse d'Épargne reste une grande famille.

Je ne peux terminer mon éditto sans avoir une pensée pour notre ami Jacques BO-DECHON qui nous a quittés récemment. Il était notre commissaire aux comptes depuis plus de 20 ans. Un fidèle parmi les fidèles.

Bonne lecture de cette 10^{ème} édition des "RetraitÉcureuils" !



Michel OUTREY

Président de la section régionale B.F.C. de la Fédération N^{ale} des Retraités Caisse d'Épargne



Travail, retraite, etc.

Ce "serpent de mer" qu'est la réforme des retraites a fait la Une des médias tout au long de cet hiver. Nous y avons été exposés, tout comme les actifs, matin, midi et soir jusqu'à plus soif. Le sujet ne nous laisse pas indifférents mais il faut bien avouer que nous y sommes moins sensibles puisque pour nous, c'est, si j'ose dire, de l'histoire ancienne (voire très ancienne pour certains !). Mais nous avons tous, en général, des enfants ou petits-enfants qui, eux, sont concernés au premier plan.

Beaucoup de choses ont été dites à ce sujet, des articles ont été écrits, des échanges parfois musclés ont eu lieu, aussi bien sur les plateaux de télévision que dans la rue ou autour d'une assiette. Y ajouter ma prose n'apporterait rien de plus. Pour autant, ce sujet m'a amené à réfléchir sur un thème connexe qui fait souvent l'objet d'approches tranchées, parfois simplistes. Vous l'avez compris, je veux parler du travail.

 Suite page suivante

À lire dans ce n°

Page 2 : "Travail, retraite, etc."

Page 3 : "Découverte : le château d'ANCY-LE-FRANC"

Page 4 : "Passion : un monde de maquettes"

Page 5 : "DIJON accueille notre prochaine A.G."

Page 6 : "Souvenirs, souvenirs : retrouvailles doloises"

Page 7 : "À vous de jouer !"

Page 8 : Rubriques diverses

Une page ne peut prétendre traiter un sujet aussi complexe que celui que j'évoque ici. Mon propos est plus modeste et mon regard très personnel, mais ouvert...

Comme souvent, l'étymologie est éclairante. Ainsi, "travail" vient du latin *tripalium* qui était... un instrument de torture composé de trois pieux ! Historiquement, ce mot désigne la souffrance, la douleur, en particulier celle qu'endure une femme lors de l'accouchement. Au-delà, le travail est fréquemment considéré comme une obligation, une contrainte. Je n'évoquerai pas tout ce qui a pu être rédigé, théorisé, disséqué ou déclamé sur le sujet, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, en passant par les luttes sociales, révolutions et dérives en tous genres. Là encore, combien d'articles, d'essais, d'études... On a tendance à confondre travail salarié, activité et emploi. On oppose aussi le travail aliénant à celui qui émancipe, voire libère (j'exclus l'horrible "*Arbeit macht frei*" des camps nazis). Quant à la "valeur travail", elle est politisée, récupérée, manipulée en fonction de l'objectif poursuivi. Mettre mon "grain de sel" ne présente ici aucun intérêt.

Ce qui m'interroge, c'est le rapport de l'Homme au travail. Comme la plupart d'entre vous, j'ai effectué toute ma carrière professionnelle chez l'Écureuil. En 42 ans d'activité, dire que je m'y suis toujours épanoui serait exagéré. Avouer que je m'y suis parfois ennuyé ne serait pas totalement faux non plus. Mais, quel que soit l'emploi occupé, j'ai constamment essayé de trouver en quoi il pouvait m'enrichir, et pas seulement financièrement ! Parallèlement, j'ai aussi veillé à ce qu'il apporte quelque chose à "mon" entreprise (je ne suis d'ailleurs pas convaincu d'avoir toujours réussi...). J'ai aussi côtoyé des collègues qui répétaient à l'envi être démotivé(e)s. Certains n'avaient parfois que quelques années d'ancienneté... Au-delà des récriminations envers la hiérarchie ou l'employeur, je n'ai jamais réussi à obtenir d'éléments précis justifiant, ou expliquant, ce ressenti. J'hésitais alors entre interrogation, désarroi, compassion et... exaspération.

On a le sentiment que le travail est un passage obligé dont il faudrait s'extirper au plus vite. Quels que soient la durée et le type de cursus scolaire, on constate aussi que, dès les premières années de la vie active, un certain nombre de nos compatriotes sont tentés d'accélérer le cours du temps (tout en regrettant qu'il passe trop vite !) avec, pour tout horizon, le Graal d'une "retraite bien méritée", comme on a coutume de dire. Il semblerait d'ailleurs que ce soit là une exception française (encore une !). J'ai moi-même observé ce phénomène avec un certain étonnement.



Faut-il que le travail soit un tel calvaire qu'on en vienne à vouloir vieillir "plus vite que la musique", comme disait ma grand-mère ? Je parle ici de collègues ou de salariés n'exerçant pas de métiers pénibles, dangereux ou précaires. J'exclus aussi, bien sûr, ceux dont les conditions de travail sont inhumaines, dans des pays où la notion même de "retraite" n'existe pas.

J'ai la conviction que, loin de s'abaisser, celui qui travaille s'élève en dignité. Je côtoie chaque semaine des personnes qui, pour beaucoup, préféreraient un salaire à l'aide qu'ils accueillent avec une reconnaissance teintée de gêne. Comment peut-on envisager le travail comme une calamité, punition d'une "faute" commise par nos "ancêtres bibliques", et placer l'idéal du bonheur, la raison d'être de toute une vie dans une "retraite", fût-elle active ? Un paradis de passivité exclusivement consacré aux loisirs me semble être une chimère. Pour moi, vivre c'est œuvrer avec persévérance en vue d'obtenir un résultat. "Dans la vie, on n'a rien sans rien" disait (encore) ma grand-mère. Les Amish que j'ai rencontrés aux États-Unis ne pensent pas autrement.

Non, je ne suis ni un "suppôt du capitalisme" ni un inconscient pas plus qu'un nostalgique ou un disciple du libéralisme "sauvage". Je sais gré, ô combien, aux générations qui nous ont précédés d'avoir obtenu ces avancées sociales dont nous bénéficions aujourd'hui. Je n'ai pas écrit non plus que les Français étaient des paresseux. Évidemment que le travail a pour corolaire le repos, le temps "libre". Je crois simplement que l'absence de travail, sans même parler d'oisiveté, n'est pas dans ce que j'appellerais "la nature des choses". Mon objectif, vous l'avez compris (j'espère...) n'est pas d'opposer travail et retraite ni de faire l'apologie d'un travail brisant les existences. Chacun est libre de penser différemment et c'est tout l'intérêt de ce journal, comme je le répète à chaque édition : partager, ouvrir le débat, apporter son éclairage. Encore faut-il pour cela qu'on ait envie de s'exprimer autrement que "tout seul dans son coin". Mais c'est un autre sujet...

Roger CHÊNE

Au cœur de la Bourgogne, à l'est du département de l'Yonne, le château d'ANCY-LE-FRANC est un véritable joyau. José ZARAGOZA, notre Vice-président régional, en parle avec passion...et précision !

Le château d'ANCY-LE-FRANC, classé monument historique, est un étonnant palais de la Renaissance. Au bord du Canal de Bourgogne, à 200 km de PARIS, entre CHABLIS et DIJON, ce château est situé au cœur d'un immense parc de 50 ha. Chef d'œuvre de Sebastiano SERLIO, célèbre architecte italien appelé en France par François I^{er}, il fut bâti entre 1542 et 1550 pour Antoine III Clermont-Tonnerre, beau-frère de Diane de Poitiers et considéré par Jacques 1^{er} Androuet du Cerceau (1576) comme "l'un des Plus Excellents Bâtiments de France". Représentatif de l'art de vivre à la Renaissance, le château d'ANCY-LE-FRANC est, grâce à sa composition profondément originale, sans exemple en Italie comme en France. SERLIO inaugure ici une architecture unique en France : un parfait quadrilatère composé de quatre ailes, flanqué aux angles de pavillons carrés. C'est une construction élégante, sobre et harmonieuse qui forme une vaste cour carrée riche en ornements sculptés et dotée de doubles pilastres cannelés, arches, niches et chapiteaux. La symétrie des volumes, l'harmonie des façades et la cohérence de l'ensemble témoignent du génie de cet architecte. La cour d'Honneur est l'une des plus élégantes de France.

Plusieurs rois de France vinrent ici : Henri IV, Louis XIII, Louis XIV... La Marquise de Sévigné, grande amie de l'épouse du Marquis de Louvois (surintendant des bâtiments de Louis XIV et propriétaire du château en 1683), évoqua ANCY-LE-FRANC dans ses lettres comme une française "in costume italiano".



A l'intérieur, un vaste ensemble de peintures murales de la Renaissance font d'ANCY-LE-FRANC le rival direct de FONTAINEBLEAU. Grands maîtres de la seconde "École de Fontainebleau", peintres bourguignons et flamands des XVI^e et XVII^e siècles ont participé à la rénovation des appartements richement décorés.

Galleries ornées de décors à grotesques, médaillons et murs représentant des scènes mythologiques et religieuses, chambres et cabinets ornés de lambris sculptés et somptueusement décorés, plafonds à caissons polychromes, sols en mosaïque de marbre exceptionnels ornent l'intérieur du château.



"La bataille de Pharsale", un pur chef d'œuvre de l'Art Renaissance, est la plus longue peinture murale de France (32 m). Étonnant monochrome ocre, sans équivalent en Europe, c'est une inspiration directe des fresques, aujourd'hui disparues, de deux grands maîtres : Léonard de Vinci (Bataille d'Anghiari) et Michel Ange (Bataille de Cascina). Ce chef d'œuvre maniériste a été sauvé par une restauration complète (2003-2005) qui lui a rendu toute sa splendeur.

Les extérieurs (plus de 50 ha) invitent à une très belle promenade au sein du parc anglais du XVIII^e siècle ou de ses magnifiques jardins à la française. Le projet du Parterre Est (2017), d'une rare originalité et sur une surface de 10 000 m² laissée en pelouse depuis des siècles, s'inspire d'un décor provenant de la Chambre des Fleurs (1620) : quatre tableaux de fleurs ont pris racine dans le parc, reproduits et agrandis plus de cent fois ! Ce superbe château n'attend plus que vous !

José ZARAGOZA

Bien souvent, nous ignorons les talents de collègues que nous avons côtoyés des années durant au sein de la Caisse d'Épargne. Et parfois, de belles surprises nous attendent ! C'est le cas de Pierre PHEULPIN, que j'ai rencontré à MELISEY (70) où il réside.

"Les RetraitÉcureuils" : Pierre, depuis quand es-tu en retraite ? Raconte-moi ton parcours d'Écureuil...

Pierre PHEULPIN : Je suis en retraite depuis 2011 et ma carrière, qui s'est déroulée en Haute Saône, est semblable à beaucoup d'autres de notre époque : début de carrière à VESOUL (directeur : M. FAGEY), puis LURE (directeur : M. JACQUOT) puis responsable d'agence à MELISEY et enfin à RONCHAMP. Je cite mes premiers Directeurs car ils ont marqué ma toute jeune carrière...

Peut-on te qualifier de "maquet-tiste" ?

Non, je parle d'interprétation plutôt que de maquette à l'identique, car quelques détails sont parfois occultés ou modifiés.

Comment est née cette passion ?

Après des ennuis de santé, j'ai perdu de la dextérité et j'ai voulu me prouver que je pouvais encore faire des choses minutieuses et occuper ma retraite. La pêche, qui était jusqu'alors mon loisir principal, est devenue maintenant pour moi une passion secondaire.

C'est une belle occupation mais qu'est-ce qui t'a poussé à reproduire les édifices de ta commune ?

Le point de départ a été la naissance de ma petite fille IRIS pour qui j'ai réalisé une superbe crèche en carton et pierres. Puis, le virus m'a pris et je me suis lancé dans quelque chose de peu banal en visant la construction d'édifices en pierres et briques de porcelaine.



MELISEY, mon village, possède un très beau patrimoine architectural et, à partir de photos et dessins, je me suis mis à rêver de construire une réplique de l'église Saints Pierre-et-Paul mais, je n'avais pas mesuré l'ampleur de la tâche ...

Si j'ai bien compris, tu souhaitais te fixer un challenge à la mesure de ton savoir-faire ?

En effet, c'est un peu cela. L'église, que j'ai réalisée, mesure un mètre de long sur 40 centimètres de large ... et représente 12 000 briques, 3 000 tuiles découpées une à une dans des plaques d'argile avec un emporte-pièce que j'ai créé spécialement pour l'usage, sans oublier la cuisson !

À t'entendre, tout semble facile mais quelles ont été tes principales difficultés ?

L'une des difficultés a été de réaliser les arrondis des murs de la partie romane et il m'a fallu beaucoup d'ingéniosité pour réussir, mais j'y suis arrivé et c'est le principal !

Moi qui connais un peu ton église, comment as-tu fait pour arriver à une telle perfection sur la couleur des vitraux ?

Je les ai photographiés et imprimés sur une feuille transparente. Ils sont visuellement à l'identique. L'éclairage par leds, à l'intérieur, rehausse le réalisme de l'ensemble.

Tout a l'air si simple quand tu décris ton travail... Mais tu n'as pas construit que l'église en maquette ?

Non, bien sûr, j'ai d'autres réalisations : la Tour Carbonnière d'AIGUES MORTES, la glacière D'AIMARGUES (sorte de cave voûtée en pierres que l'on trouve souvent dans le sud de la France), mais aussi la fontaine de SOUBRIERE et celle de la GOULOTTE (lieudit de MELISEY) sans oublier la ferme de mes grands-parents et, comme j'ai des gènes Alsaciens, une maison alsacienne !

Il faut du temps pour tout cela ?

Le temps en retraite ne compte pas vraiment... À titre d'exemple, j'ai réalisé mon église en 18 mois.



Pierre n'a d'autre ambition que de faire partager humblement sa passion avec le public qu'il rencontre lors de diverses manifestations locales. Son credo: faire plaisir !

Entretien réalisé le 15/02/2023
par Michel OUTREY.

Le 11 mai prochain, DIJON accueille l'Assemblée Générale (A.G.) de notre Section régionale des retraités Caisse d'Épargne. Nous avons donné la parole à Joël MORIGOT qui s'est investi dans la préparation de cet événement et nous parle de sa ville d'adoption.

"Les RetraitÉcureuils" : Joël, tu n'es pas un Dijonnais "pure souche", n'est-ce pas ?

Joël MORIGOT : En effet, issu de la C.E. de Sens Joigny, je suis arrivé à DIJON en 1992 à la création de la C.E. de Bourgogne. Jusque là, ma connaissance de DIJON se limitait aux locaux du GREP, de la SOREFI (acronymes qui ne parleront qu'aux anciens...!) et de la C.E. de Côte-d'Or.

Quel regard portes-tu aujourd'hui sur ta ville d'adoption ?

En trois décennies, j'ai pu constater la transformation de cette ville. Le tram l'a profondément remodelée, entraînant une importante modification de l'urbanisme. L'attractivité s'est renforcée : implantation d'entreprises, d'écoles supérieures, d'organismes nationaux et internationaux... Mais c'est une ville qui reste à taille humaine avec une offre culturelle, sportive, associative... particulièrement riche.

Une ville où il fait bon vivre ?

Oui, c'est une ville au passé histori-



que prestigieux et véritable musée à ciel ouvert avec cependant un bémol, l'accroissement de la population génère une densification excessive entraînant une "bétonisation tous azimuts" de certains quartiers.

Quel est ton lieu préféré ?

Le parc de la Colombière : 33 hectares de nature, lieu idéal pour un jogging en ville !

Les participants à notre prochaine Assemblée Générale auront donc un large choix...

Les appétences en matière de centres d'intérêt étant très diverses, il est difficile de faire une liste exhaustive, cependant quelques pistes devraient satisfaire le plus grand nombre. Pour les amateurs d'histoire, le quartier de la rue Verrerie est incontournable avec ses maisons à colombages dont la Maison Millière, l'une des plus vieilles de DIJON.

À proximité, la Moutarderie Fallot permet de déguster des saveurs inattendues et d'y faire ses achats. Ne pas quitter le quartier sans tenter d'exaucer un vœu en touchant (de la main gauche !) la chouette, symbole de DIJON, sculptée sur un des contreforts de l'église Notre Dame. Les passionnés de culture trouveront, au sein du Palais des Ducs, le Musée des Beaux Arts, riche de 1500 œuvres, qui, de l'Antiquité à aujourd'hui, traverse des siècles de création artistique, sans oublier la salle des tombeaux et ses "pleurants". Les épicuriens visiteront la Cité de la Gastronomie, avec plusieurs de ses expositions gratuites. Une visite à la cave de la Cité s'impose : elle propose une dégustation originale de 3 000 références de vin via une technologie innovante. Un après-midi ne suffira pas pour saisir toute la richesse et les particularités de cette superbe ville !

Propos recueillis le 03/02/2023

Parlons chiffres

3%

C'est l'augmentation des pensions dites de "maintien de droits", au 01/01/2023, résultat d'une démarche engagée par le Président de la F.N.R.C.E. auprès de la C.G.P. et... preuve de l'utilité de notre "Fédé".

Agenda

11/05/2023 : Assemblée Générale de notre Section régionale à DIJON (21). Tous les détails vous seront adressés quelques semaines auparavant.

13&14/06/2023 : A.G. de BPCE Mutuelle à ORLÉANS (45).

21/06/2023 : Conseil Fédéral de la F.N.R.C.E. à LYON (69).

Infos pratiques

Si vous n'avez pas encore réglé votre adhésion 2023, ne tardez plus !

Si vous le faites par virement, n'oubliez pas, en complément de cette opération, de numériser et envoyer par mail votre bulletin d'adhésion, complété et signé, à notre Trésorier : patrick.morvan57@orange.fr

En septembre dernier, d'anciens Écureuils dolois se sont retrouvés à MOIRANS-EN-MONTAGNE (39), au bord du Lac de VOUGLANS, pour une journée festive. Ces rencontres initiées par Joël PASQUIER ont lieu de façon régulière depuis quelques mois.

J'ai été convié à cette journée en tant que Président régional de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne mais également, et surtout, en tant qu'ancien "écureuil" de Dole (39) et du "Triangle d'Or" où j'ai exercé de 1972 à 1995. Le "Triangle d'Or" était constitué de 3 agences : SALINS-LES-BAINS (capitale de la faïencerie), POLIGNY (pour le comté) et ARBOIS (berceau du Vin du Jura). Cette rencontre a été orchestrée par Sylvie OTT.

Que de belles surprises ! Je n'avais pas revu certain(e)s depuis 1991... Il fut parfois difficile de se reconnaître, ce qui donna lieu à de franches rigolades : *"Tu as changé", "Oh la, la, je ne t'avais pas reconnu !", "Je te voyais plus grand et plus costaud !"*

Bien sûr, les années sont passées par là et ont laissé quelques délicates traces du temps par ci, par-là, mais n'est-ce pas la réalité de la vie ? J'ai été ému par ces retrouvailles : *"Je vous ai quittées jeunes filles et je vous retrouve mamies !"*

Pour certains d'entre nous, cette journée a débuté par la visite d'une fruitière à comté, à LARGILLAY (39), qui existe depuis 1792. Celle-ci est située au cœur de la "Région des Lacs". Une fruitière à comté est un lieu où les paysans mettent en commun le fruit de leur travail (le lait) pour le faire fructifier en comté. Une quinzaine de producteurs, tous situés dans un rayon de 25 km autour de la fruitière (incluant l'atelier de fabrication), livrent quotidiennement le lait.



Photo de famille devant un superbe panorama

Le comté est fabriqué chaque jour car le lait doit être travaillé dans les 24 h et bénéficie d'un savoir-faire ancestral grâce au tour de main du fromager expérimenté. Plus de 5 millions de litres de lait sont collectés et fructifiés chaque année à LARGILLAY. Une meule de comté pèse environ 40 kg et nécessite 400 l de lait. Autrefois, le lait d'une seule famille ne suffisait pas à fabriquer une meule de comté. Aussi, les "fructeries" (fruit de leur travail) datant de la seconde moitié du 13^{ème} siècle sont devenues des "fruitières".

Face à la demande, la fruitière s'est diversifiée ; elle produit principalement trois types de comté aux arômes différents selon la durée d'affinage : le comté doux (affiné 6 mois), le comté fruité (affiné 12 mois) et le comté réserve (18 à 24 mois d'affinage), mais elle fabrique aussi des tomes, des fromages blancs et du beurre.

Ce fut pour nous une découverte passionnante qui nous a ouvert l'appétit ! L'heure du déjeuner arrivant, nous nous sommes retrouvés au "Regardoir" à MOIRANS-EN-MONTAGNE pour partager un excellent repas avec une vue imprenable sur le Lac de VOUGLANS. Une petite promenade digestive à pied dans la forêt environnante a permis de poursuivre ce délicieux moment, puis s'ensuivit une courte balade au bord du lac au lieu-dit Pont de Pyle. Certains ont même pu y tremper leurs pieds, le maillot de bains n'étant pas prévu ...

Que de bons souvenirs évoqués en cette journée : *"C'était sûrement le bon temps... et on savait l'apprécier"*.

Ce fut bien difficile de se séparer, il y avait encore tellement de choses à partager. Nous nous sommes promis de nous retrouver pour poursuivre cette belle histoire débutée à DOLE dans les années 70.



**Sylvie OTT et Michel OUTREY
comme vous ne les avez jamais vus !**

Michel OUTREY

À la demande de nos lecteurs, les solutions seront désormais publiées dans l'édition suivante.

Les mots croisés de Michel

(grille spécialement créée pour "Les Retraitécureuils")

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I														
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														

I. Fleuve de Russie. Avis. Langue romane. **II.** Négation. Département. Fleuve italien. **III.** Prénom. Rangements. **IV.** Département. Fleuve côtier. Rayons. **V.** Rivière bretonne. Plus attendue. **VI.** Parfumé. Arrose Grenoble. **VII.** Ancienne ville antique. Manifestation d'enthousiasme. Pigeons sauvages. **VIII.** Affluent du Rhône. Trois mâts bien connu des écureuils. Article contracté. **IX.** Sport d'hiver. Autrement dit. Poème de Virgile. **X** Ile. Département. Cheville de golfe. **XI.** Département. Intentas. **XII.** Pronom personnel. Renseignements Généraux. Article espagnol. **XIII.** Fleuve africain. Européenne. **XIV.** Alcaloïde toxique. Plat

1. Lac russe. Mœurs. Département. **2.** Rivière congolaise. Nivellement. Sur la Tille. **3** Pays du Moyen-Orient. D'accord. Homme viril. **4.** Talus de terre. Chargé d'électricité. **5.** Département. Affluent de la Dordogne. Posséda. **6.** Risque. Département. **7.** Absolu. Démon. Pronom personnel. **8.** Bien apporté par la femme. République d'Irlande. Petit ruisseau. **9.** Équivalent. Malpropre. Roi d'Athènes. **10.** Ils peuvent être hors bilan. **11.** Ville de l'Orne. Fait des vers. Taxe. **12.** Prénom. Botte européenne. **13.** Accompli. Celles de Brest et Toulon sont célèbres. Saint abrégé **14.** Flemme. Transpiration. Objet à six faces.

Questions de logique...

- Deux pères et deux fils sont assis autour d'une table. Sur cette table se trouvent quatre oranges. Chacun en prend une. À la suite de cela, il reste une orange sur la table. Comment est-ce possible ?
- En Californie, est-il légal d'épouser la sœur de sa veuve ?

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Pascale BONANNI (25)

Annie PEGEOT-ROMAN (25)

Joëlle GUEGAN (21)

Jean-François BRAMARD (58)

Jacqueline VERON (58)

Éliane BERG (70)

Brigitte FAIVRE (25)

Pascal HENRIAT (89)

Martine LAFOSSE (21)

Catherine RODRIGUES (25).

* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas*

Jacques BODECHON (90 ans), décédé le 4 février 2023

Sylvie SABATTE (69 ans), décédée le 2 février 2023.

* Cette rubrique ne recense que les décès qui nous ont été signalés depuis notre précédente édition, elle est donc potentiellement non exhaustive.

À vous de jouer : solutions du n° précédent*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I	N	A	T	A	T	I	O	N		G		C	F	E
II	U	S		R	E			E	O	L	E		O	R
III			T	E	N	N	I	S	B	A	L	L	O	N
IV	P	G	E		N	O	M		A	N	E		T	E
V	C	Y	C	L	I	S	M	E		D	O	U	B	S
VI		M		U	S		A	L	I		N	I	A	T
VII	U	N	I	T		E	C	U		D	O		L	
VIII	T	A		T	E	N	U			O	R	A	L	E
IX	E	S	T	E	R		L		S	T	E	R	E	S
X		T	E			K	E	P	I			D	U	T
XI	S	I	T	E		A		O	D	I	E	U	S	E
XII	A	Q	U	A	G	Y	M		A	V	C		E	R
XIII		U	S	U	R	A		S		R	T	T		E
XIV	R	E		X		K	O		S	E		A	I	L

Questions de logique

- ① Une seule goutte car, ensuite, le verre n'est plus vide.
- ② Il n'y a que sept femmes en tout : une grand-mère, ses deux filles et ses quatre petites-filles.

*Grille et énigmes publiées dans le n°9 (janvier 2023)

La vie de la "Fédé"

Au niveau national

La commission "Recrutements" s'est réunie deux fois en visio conférence, les 23 janvier et 2 février 2023. Un état des lieux a été effectué, un travail auquel notre Section régionale a largement apporté sa contribution.

La réunion suivante, le 9 mars, a été consacrée à une restitution et validation de ces travaux avant une présentation au Conseil Fédéral National les 13 et 14 mars à PARIS.

Au niveau régional

Notre section régionale s'est réunie le 16 mars dernier à ST AUBIN (39) et a largement consacré ses travaux à la préparation de notre prochaine Assemblée Générale à DIJON. Dans un souci d'économie, la réunion d'octobre a été annulée, la suivante aura lieu mi-décembre.

Traits d'humour

Caisse d'Épargne : après les noisettes de l'écureuil...



Source : paperblog.fr



Prochaine parution : Juillet 2023

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Section Bourgogne - Franche Comté.

Responsable publication : Michel OUTREY - 3, Le Frahy - 70440 SERVANCE

Courriel : michel.outrey@laposte.net

Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Section B.F.C.

Ont participé à ce n° : Roger CHÊNE, Joël MORIGOT, Michel OUTREY, Michel PERRON et José ZARAGOZA.

Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.

Photos : Alamy Stock Photo (p 1), iStock (p 2), château-ancy.com (p 3), Wikipedia (p 5), M. Outrey (p 4 & 6),

Imprimé par Imprimerie VIDONNE - 21121 FONTAINE-LES-DIJON